

CHAPITRE VI

LA QUESTION DU MAROC

FIGUIG

ET LA POLITIQUE FRANÇAISE AU MAROC

Le bombardement de Figuig.

I. — Nécessité de séparer nettement la question de Figuig de celle du Maroc. — La politique de collaboration entre la France et le Maghzen ; elle est traditionnelle et nécessaire. — Définition de cette politique : elle est le prélude de l'hégémonie.

II. — Le protocole du 20 juillet 1901. — La commission franco-marocaine à Figuig et dans le Béchar : son œuvre. — Vives critiques des Algériens contre la politique de collaboration. — Les nouveaux accords de 1903. — L'accord du 20 avril et l'organisation de la frontière. — La démission de M. Revoil.

III. — Le bombardement de Zenaga. — La colonne du Béchar et celle du Beni-Smir. — Incidents autour de Figuig et sur la Zousfana : combats de Taghit et d'El-Moungar. — Hésitation du gouvernement et de M. Jonnart. — Discours du général O'Connor aux ksouriens. — Retour à la politique de collaboration. — Les Marocains à Nemours. — L'accord de juillet 1903 : création de la section frontière de la mission militaire française. — L'influence française au Maroc et les moyens de l'accroître. — Comment nous pouvons profiter de la révolte du Rogui. — La question de Figuig ne comporte pas de solution séparée. — Conclusion.

Cinq cent quatre-vingt-sept coups de canon ; la gerbe des obus à la mélinite qui s'abattent, avec une implacable précision, sur les vieux remparts de terre, pénètrent à travers la fragilité des murs, tombent au milieu des cubes réguliers des maisons et font explosion en projetant, sur la limpi-